

La Manière de bien penser dans les ouvrages d'esprit

Titre(s) : La Manière de bien penser dans les ouvrages d'esprit : Dialogues

Auteur(s) : Bouhours, Dominique (1628-1702)

Autre(s) responsabilité(s) : La Chastre, Louis, comte de Famille de la Châtre de Nançay. De gueules, à la croix ancrée de vair. Devise: "Semper nobilis". - Branches: Nançay, Paray, du Plais, Leyraud (Ancien possesseur)

Mention d'édition : Nouvelle édition

Editeur, producteur : Paris : Florentin Delaulne, 1715

Description matérielle : VIII-357 p. : ill., front., bandeaux, lettres ornées, ornements typographiques ; in 12 ?

Classification décimale Dewey : XVIII ème siècle

Résumé ou extrait : Nouvelle édition de ce texte vantant L'UNIVERSALITÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE et la SUPÉRIORITÉ de L'ESPRIT FRANÇAIS. L'édition originale a paru au format in-quarto en 1687 chez la Veuve Sébastien Marbre-Cramoisy. « Ces dialogues critiques du Père Jésuite Dominique BOUHOURS (1628-1702), publiés en 1687, présentent un grand intérêt pour l'histoire de l'esthétique française, car ils joignent à l'énoncé des préceptes qui doivent assurer la correction du jugement, une appréciation du goût contemporain. L'histoire, les poèmes, les morceaux d'éloquence et, en général, toutes les oeuvres écrites avec une préoccupation stylistique, sont l'objet de cette étude. Au cours des quatre dialogues dont se composent le livre, l'auteur examine les écrivains anciens et modernes dans ce qu'ils ont de plus élevé et de plus caractéristique, met en lumière leurs différentes qualités et est amené à critiquer tel ou tel auteur en fonction du rapport existant entre ses intentions et l'oeuvre réalisée. [...] L'intérêt essentiel des ouvrages littéraires est, selon le père Bouhours, de former l'esprit ; et des auteurs antiques comme des modernes étrangers, italiens et espagnols, on peut tirer un enseignement utile, à condition de toujours tenir compte de la valeur de l'esprit français, de ses caractères propres et de ses fins sociales » (LAFFONT-BOMPIANI, "Dict. des oeuvres", III-323/24). Le Jésuite Bouhours fut, dans la seconde moitié du XVIIe siècle, la plus haute autorité sur la langue : Bossuet craignait ses avis, Racine lui envoyait ses pièces pour examen et correction, en considérant ses écrits comme des chefs d'oeuvre de l'esthétique baroque

Sujet(s) : R621bis

Sujet - Nom commun : RI Philologie et critique
O rhétorique